

Sébastien Blache & Elsa Gärtner.

Ornithologue à la **LPO Drôme** pendant de nombreuses années, Sébastien s'est installé avec Elsa, biologiste et écologue de formation, sur la ferme familiale, dans la **plaine de la Drôme**, en zone de céréaliculture intensive.

Passionné d'oiseaux de montagne, spécialiste de la chouette chevêche, intéressé par les milieux agricoles, le Drômois d'alors 33 ans a changé de vie.

L'histoire de la **ferme** est ancienne mais c'est en 2006 que **Sébastien** s'installe autour d'un projet un peu utopique d'une **ferme** petite, logique, autonome et vivante ; une envie de montrer qu'il est possible de produire sur une petite **ferme** et de vivre de ses activités très diversifiées tout en intégrant la vie **sauvage**.

Une grosse cinquantaine d'oiseaux nicheurs, du castor, quelques familles de renard, du loup parfois, des insectes par milliers, une flore riche et exubérante l'accompagnent dans sa reconversion.

En 2020, plusieurs fermes drômoises s'unissent autour de **Sébastien** et du philosophe Baptiste Morizot pour créer l'association « Les fermes paysannes et sauvages »

<https://lesfermespaysannesetsauvages.wordpress.com/>

<https://lafermedugrandlaval.wordpress.com>

<https://www.socialter.fr/article/sebastien-blache-la-ferme-sauvage>



Baptiste Morizot écrivain, philosophe et pisteur, maître de conférences à l'Université Aix-Marseille. Enseignant-chercheur en philosophie à l'université d'Aix-Marseille (Ceperc), il a signé *Les Diplomates. Cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant* (Wildproject, 2016, prix de la Fondation de l'écologie politique 2016 et prix littéraire François-Sommer 2017) et *Pour une théorie de la rencontre. Hasard et individuation chez Gilbert Simondon* (Vrin, 2016).

Les ouvrages du philosophe Baptiste Morizot cherchent à transformer la relation des humains modernes au reste du vivant, en définissant une nouvelle « diplomatie ». « *Manières d'être vivant* » est son cinquième livre.

En résumé : retisser des liens entre l'humain et les autres êtres vivants implique de changer notre rapport à l'animal, à la fois hors de nous et en nous, pour devenir des diplomates du vivant

Pour Morizot, la crise écologique est avant tout une **crise de la sensibilité des humains vis-à-vis du vivant (humains, animaux, végétaux, bactéries)**. Un symptôme parmi d'autres : un enfant nord-américain entre 4 et 10 ans serait capable de reconnaître plus de 1000 logos de marques, mais pas d'identifier les feuilles de 10 plantes de sa région. Le rapport de l'humain moderne au vivant a donc tout l'air d'une relation toxique et dysfonctionnelle, au sein de laquelle animaux et végétaux sont perçus comme de la matière inerte, sans intelligence, avec qui la communication est impossible.

Baptiste Morizot entreprend des études de [philosophie](#) en [classes préparatoires littéraires](#) et en tant qu'auditeur à l'[École normale supérieure de Lyon](#), où il obtient l'[agrégation de philosophie](#), puis soutient en 2011 une thèse de [doctorat](#) sur le rôle du hasard dans le processus d'individuation, à la lumière de l'œuvre de [Gilbert Simondon](#). Après un an comme [ATER](#) à l'[université de Nice](#), il est nommé [maître de conférences](#) dans le département de philosophie de l'[université d'Aix-Marseille](#) (CEPERC/ UMR 7304).

Ses recherches en philosophie se tournent alors vers la place des humains dans le vivant. Il se fait notamment connaître pour son ouvrage *Les Diplomates. Cohabiter avec les loups sur une autre carte du vivant* qui reçoit le prix du livre de la [Fondation de l'écologie politique](#) en 2016 et le prix de la [Fondation François Sommer](#) en 2017. Il y défend la possibilité d'établir des relations entre les humains et les autres vivants, qui échappent aux modèles traditionnels (gestion, régulation quantitative, sanctuarisation), sous la forme de ce qu'il appelle une « diplomatie ». La diplomatie avec le vivant constitue à la fois une forme d'attention et un mode de résolution des conflits entre humains et vivants, fondés sur la possibilité de communiquer, allant ainsi contre l'idée que le seul rapport possible avec le monde vivant est le rapport de force.

Son ouvrage suivant, *Sur la piste animale* (2018), aborde également le pistage à travers différents récits.

Morizot défend la pertinence d'une nouvelle grammaire environnementale pour qualifier nos relations avec les autres vivants dans l'article « Nouvelles alliances avec la terre. Une cohabitation diplomatique avec le vivant ». La formulation de cette approche est précisée dans un dialogue qui réunit [Bruno Latour](#), Pierre Charbonnier et Morizot, intitulé « Redécouvrir la terre ».



En 2019, il publie une tribune dans le journal [Le Monde](#) défendant des initiatives qui proposent d'acquérir des forêts pour les laisser en libre évolution.

Il coordonne en 2020 un hors-série de la revue [Socialter](#) consacré au vivant « Renouer avec le vivant ». La même année, il participe à l'action [Réserve de vie sauvage du Vercors](#), une initiative privée en vue de favoriser une libre évolution sur un territoire.

Il participe à la création de l'association « fermes paysannes sauvages » avec Sébastien Blache.

https://fr.wikipedia.org/wiki/Baptiste_Morizot

<https://lebonheurestdanslejardin.org/tag/baptiste-morizot/>

Brice le Maire, chargée de mission responsable viticulture, association **Agribiodrôme**, spécialiste de la construction, pose et suivi de niochors en haute densité, société **Agrichioirs**
<http://agrinichoires.fr/>

